

# La Gazette des Comores

*Paraît tous  
les jours sauf  
les week-end*

**Quotidien Indépendant d'Informations Générales**

22<sup>ème</sup> année - N° 4007 - Mardi 23 Novembre 2021 - Prix : 200 Fc

ALIMENTATION

## Le riz Onicor introuvable à Anjouan



FERMETURE DES DÉBITS DE BOISSON ALCOOLISÉE:

### L'opération continue jusqu'à nouvel ordre

LIRE PAGE 3

Visitez le site de La Gazette  
[www.lagazettedescomores.com](http://www.lagazettedescomores.com)

**Prières aux heures officielles  
Du 21 au 25 Novembre 2021**

Lever du soleil:

05h 30mn

Coucher du soleil:

18h 14mn

Fadjr : 04h 18mn

Dhouhr : 11h 56mn

Ansr : 15h 28mn

Maghrib : 18h 17mn

Incha: 19h 30mn





## VARIANT DELTA :

## Les mesures restent les mêmes

*Alors que le variant delta continue sa progression à Mohéli, la coordination de la lutte contre la covid-19 fait savoir que les mesures restent les mêmes. Pour un variant qui est de 40 à 60% plus contagieux, la situation risque de se compliquer face à une population inconsciente.*

Sommes-nous à l'abri ? Aucune nouvelle disposition n'est encore prise face au variant delta récemment confirmé par les autorités sanitaires. Il est pourtant 40 à 60% plus contagieux que les autres variants en circulation et moins sensible aux anticorps neutralisants. Joint par nos soins, le porte-parole de la coordination anti-covid-19 le Dr Djahir Ibrahim fait savoir que les mesures restent les mêmes. « Rien n'a encore changé, les mêmes mesures restent toujours en application », souligne-t-il. En

effet, pour faire barrière à la covid-19, les autorités ont instauré des mesures de restriction sur l'ensemble du territoire, à savoir le port du masque et respect strict de la distanciation physique dans tous les lieux publics, y compris dans les véhicules, les taxis, les magasins et les établissements publics et privés.

Le mariage autorisé sous condition (seulement avec 50 personnes). Un couvre-feu de 23h à 5h du matin, la fermeture des plages reste en vigueur. Un test PCR de moins de 72 heures précédant le départ est exigé à l'entrée, voir même sur le départ sur le territoire quel que soit le statut vaccinal. Un contrôle de température est effectué par les autorités sanitaires sur tous les passagers à l'arrivée. Depuis un mois, un certificat de vaccination est désormais exigé à l'entrée de la plupart des administrations publiques ainsi que pour l'accès aux aéroports. Par

ailleurs, un test antigénique ainsi qu'un test rapide paludisme sont effectués systématiquement à l'arrivée sur l'île de Mohéli et un dépistage à l'entrée et à la sortie de l'île.

Malheureusement, rares sont les gens qui appliquent à la lettre ces mesures. Ils sont nombreux à se balader sans masques en centre-ville, comme si de rien n'était. Quant à la célébration des mariages, un certain relâchement est observé. Il serait judicieux que le gouvernement se réveille avant que la situation ne se complique avec la progression des nouveaux cas constatés ces trois dernières semaines. Car même la campagne de vaccination marche au ralenti.

Pour rappel, le variant delta est identifié pour la première fois en Inde en fin 2020 dans l'état du Maharashtra et il est jugé plus préoccupant (VOC) du Sras-Cov-2. Il est caractérisé par plusieurs muta-



tions tout au long de sa structure. 40 à 60% plus contagieux que les autres variants en circulation et se montre moins sensible aux anticorps neutralisants. Selon les scientifiques, le sérum issu de patients convalescences est 4 fois moins

efficaces contre le variant delta en comparaison du variant Alpha. Le vaccin ne l'arrête pas mais agit contre les formes graves. La vigilance doit être de mise.

Andjouza Abouheir

## ÉDUCATION

## Le directeur de l'enseignement supérieur est suspendu de ses fonctions

*Le ministre de l'éducation nationale Djaffar Salim a suspendu le directeur de l'enseignement supérieur Ali Mohamed Ali. Selon nos sources, ce dernier aurait distribué sans le consentement du ministère des bourses d'études et aurait également imposé aux bénéficiaires une compagnie aérienne spécifique. Et cela avec la complicité de certaines autorités diplomatiques. Mais jusqu'alors, il refuse d'admettre sa suppression.*

C'est une affaire toujours dans l'ombre. Le directeur de l'enseignement supérieur est suspendu de ses fonctions mais il refuse de se soumettre à cette volonté du ministère. Cette résistance

pourrait bien s'expliquer sur le fait que la décision du ministre de l'éducation ne peut en aucun cas abroger

le décret du président de la République. Car le directeur de l'enseignement est nommé par un décret

présidentiel. Toutefois, un agent du ministère explique que Ali Mohamed Ali n'est pas démis de ses fonctions mais suspendu. Ce qui veut dire qu'en cas de désaccord entre le ministre et un agent du ministère nommé par un décret, le ministre peut le suspendre de ses fonctions en attendant la décision du président.

« Sur cette affaire, Ali Mohamed Ali se met en difficulté, au moment où il ne respecte pas la décision du ministre. Car il n'est pas totalement mis à disposition mais en suspension. Contre toute attente, il devrait accepter sa suspension et entre temps chercher un terrain d'entente entre lui et le ministre », confie une source de ministère. Et de poursuivre

re que « depuis que le ministre était en voyage, Ali Mohamed Ali poursuivait ses fonctions au ministère. Toutefois le ministre est déjà de retour dans le pays. Nous attendons voir la réaction du ministre. En tout cas, son cas sera difficile en occurrence car le ministre peut remonter son dossier à la présidence pour une décision finale ».

Concernant les motifs de cette suspension, le directeur de l'enseignement supérieur serait soupçonné d'avoir distribué par favoritisme des bourses d'études. Nous avons tenté maintes fois de contacter le concerné pour répondre à nos questions mais en vain.

Kamal Gamal



## COOPÉRATION USA / COMORES

## Première visite à Moroni du Premier Conseiller de l'Ambassade des Etats-Unis Tobias Glucksman

*Le Premier Conseiller de l'Ambassade des Etats-Unis Tobias Glucksman a effectué une visite en Union des Comores. La délégation américaine a cherché à renforcer les relations entre les Etats-Unis et les Comores, à explorer de nouvelles opportunités de coopération et à faire progresser notre objectif commun d'un avenir plus prospère pour tout le peuple comorien.*

Le Premier Conseiller de l'Ambassade des Etats-Unis Tobias Glucksman a visité la Ngazidja, Mwali et Nzwani du 16 au 19 novembre derniers. Il a été accompagné par l'Attaché de Défense Commandant Jorge Garcia,

le Chef du Bureau de la Coopération à la Sécurité Ty-Jebeck Ruun, le Conseiller Politique et Economique Adjoint Joe Narus, et le Conseiller en Communication et aux Affaires Culturelles Ryan Bradeen. A travers cette visite officielle, le Premier Conseiller et sa délégation ont cherché à renforcer les relations entre les Etats-Unis et les Comores, à explorer de nouvelles opportunités de coopération et à faire progresser notre objectif commun d'un avenir plus prospère pour tout le peuple comorien.

« C'est ma première visite en Union des Comores, a déclaré le Premier Conseiller Glucksman, et ce qui m'a frappé, c'est la chaleur et

l'hospitalité du peuple comorien, la beauté naturelle des îles Comores et les nombreuses possibilités qui existent pour nos pays d'approfondir la coopération sur une série de questions ». S'appuyant sur le voyage de la Chargée d'Affaires Américaine Amy Hyatt aux Comores en octobre, la délégation a continué à s'engager sur les questions des droits de l'homme et de la démocratie, du commerce et de l'investissement, de la protection et de la conservation de l'environnement, ainsi que de la sécurité maritime. À Moroni, il a rencontré le ministre de l'intérieur Mahamoud Fakridine et le ministre de la justice Djae Ahamada Chanfi avec lesquels il a discuté d'un large

éventail de questions, notamment la traite des personnes et la tolérance religieuse. Le Premier Conseiller Glucksman a également visité le bureau de Peace Corps afin d'en savoir plus sur leurs efforts à travers les Comores. À Anjouan et Moehli, il a rencontré des ONGs locales et des responsables de parcs nationaux pour en apprendre plus sur le travail qu'ils accomplissent pour préserver les ressources naturelles et marines des Comores.

En tant que membre de la délégation, l'Attaché de Défense Commandant Garcia a rencontré les responsables de la défense comorienne pour discuter des moyens de renforcer la coopération en matière

de sécurité. Pendant ce temps, l'Ambassade des États-Unis a renouvelé son protocole d'accord avec l'Université des Comores afin de poursuivre le partenariat pour l'American Corner. Pour rappel, l'American Corner est un centre d'apprentissage de l'anglais et de ressources sur la culture et les valeurs américaines, ainsi que sur les possibilités d'études ou d'échanges aux États-Unis. « Entre son riche capital humain et son magnifique environnement naturel, je crois que l'avenir des Comores est brillant », conclut le Premier Conseiller Glucksman.

Andjouza Abouheir



## ALIMENTATION

## Le riz Onicor introuvable à Anjouan

*Une soixantaine de conteneurs étaient bloqués au port de Mutsamudu depuis des semaines sans explications claires au niveau de la société ONICOR. Jeudi dernier, plus de 1620 T ont quitté le port de Mutsamudu mais pour acheter un sac de riz, c'est tout un combat.*

**1** 620 tonnes de riz ordinaire est la quantité affichée sur le compteur du dédouanement. Mais la distribution de ce produit de grande consommation reste un casse-tête chinois. Des embouteillages et bousculades dans plusieurs

coins de la capitale. « Nous sommes à la recherche du riz, nous sommes à Mutsamudu depuis jeudi pour espérer avoir quelques sacs, mais en vain. On nous promet une tonne à se partager et on est là à attendre », lance Zouhouira Ali. Pour Zaidou

Ahmed dit Jean Mangal, il a suivi un camion depuis le port mais on lui dit que cette quantité est déjà vendue. « Ce n'est ni le premier, ni le deuxième camion à faire la même course », précise-t-il.

Comme dit la radio nationale, la population en a marre de la gestion de ce produit de première nécessité qui n'arrange pas la vie quotidienne de nombreuses familles. Des citoyens indexent la gestion de

stock de la société d'Etat et plusieurs réactions font état d'un marché noir, par le fait que le riz ne serait pas vendu à des vrais commerçants mais selon l'influence partisane ou le copinage.

Il y a quelques semaines, le prix de cette denrée de première nécessité se vendait à 8000 FC c'est-à-dire plus de 40 000 FC la tonne par rapport au prix homologué. À part cette cherté s'ajoute la quasi-rareté du riz.

Les camions qu'on croise ou qu'on suit pour espérer se procurer un sac, on nous donne une même réponse : « c'est déjà vendu ». Les commerçants renvoient toute responsabilité à la société ONICOR. La Gazette des Comores a tenté de joindre le directeur régional de cette entreprise publique mais en vain.

Nabil Jaffar

## MÉDIAS

## Enfin un centre de formation des journalistes comoriens

*La cérémonie d'inauguration du studio pédagogique d'enregistrement, Centre de formation et de perfectionnement des journalistes comoriens (CFPJC) a eu lieu jeudi dernier à Moroni. Une avancée majeure pour les professionnels du métier.*

**L'**Action média francophone internationale (AMFI) en partenariat avec le CNPA avec l'appui financier de l'ambassade de France en Union des Comores a jugé nécessaire de réhabiliter une partie du Centre d'alphabétisation et d'enseignement à distance (CEAD), un studio pédagogique d'enregistrement et un Centre de formation et de perfectionnement des journalistes comoriens. « C'est un moment émotionnel d'inauguration du studio de formation et de production des émissions audiovisuelles. Equipé de matériels modernes, ce studio de radio et télévision est un outil au service de la profession du journalisme et de l'éducation. C'est l'une des activités phares du CNPA, car dès le début nous avons senti la nécessité de former les professionnels des médias et d'offrir au CAED un instrument moderne de production d'émissions éducatives », avance Mohamed Boudouri, le président du

CNPA.

La mise aux normes de ce studio fait partie d'une série de réalisations effectuées par le CNPA dans le cadre du projet Fonds de solidarité pour les projets innovants (FSPI), négocié entre le gouvernement comorien et la coopération française. Le projet a permis de donner vie à ce studio et de réaliser d'autres activités à savoir l'inauguration de ce studio, la mise en place d'un système de monitoring des radios et télévisions au CNPA, la production de quatre films par des sociétés nationales de production audiovisuelle, un manuel sur le journalisme aux Comores en cours d'édition, création du Centre de formation des journalistes comoriens et renforcement des capacités du CNPA ainsi que la mise en place d'un observatoire national des médias. « Avec ce projet, le paysage médiatique des Comores a amorcé sa transformation et nous avons un grand nombre de journalistes bien formés et consciencieux, nous avons également une autorité de régulation outillée pour remplir les missions qui sont les siennes », montre-t-il.

Il n'a pas manqué de rendre hommage au nouvel ambassadeur Sylvain Riquier et Hubert Olié conseiller de coopération et d'action



Centre de Formation.

culturelle pour avoir su poursuivre et renforcer le travail engagé par leurs prédécesseurs. « Ce programme FSPI d'Appui aux Médias aux Comores a débuté en avril 2018 et a pu être prolongé jusqu'au 30 juin dernier permettant ainsi de finaliser les dernières réalisations. Ce projet a été pensé pour appuyer l'ensemble de l'architecture des médias et ce, suivant un triple objectif : le renforcement des structures régulatrices à commencer par le Conseil National de la Presse et de l'Audiovisuel

(CNPA), la professionnalisation des journalistes et la mise en place d'un modèle économique des médias viable et durable », indique à son tour Sylvain Riquier, l'ambassadeur de France à Moroni.

Selon le diplomate français, des avancées notables ont été enregistrées en vertu de ce projet. « Sur le plan de la structuration du paysage médiatique, le Code de l'Information et de la Communication a fait l'objet d'une refonte et le projet de loi a été adop-

té le 8 juin 2021. Un Observatoire de l'Information a par ailleurs été constitué et le monitoring est dorénavant techniquement possible au niveau du CNPA. Au chapitre de la professionnalisation des acteurs, le plan de formation continue initié par AMFI a permis de toucher une centaine de journalistes en poste dans la presse écrite et dans les radios locales », précise-t-il.

Nassuf Ben Amad

## FERMETURE DES DÉBITS DE BOISSON ALCOOLISÉE:

## L'opération continue jusqu'à nouvel ordre

*La police ne lâche pas l'affaire. L'opération coup de poing va se poursuivre jusqu'à nouvel ordre. Selon la police nationale, les vendeurs de boisson alcoolisée doivent remplir les conditions requises et respecter les normes avant d'ouvrir leurs bars et restaurants.*

**D**evant la presse, hier lundi 22 novembre, le chef de département de la sécurité publique, le commissaire Nassuf Kaissane est revenu sur les fermetures des débits de boisson alcoolisée à Moroni. Une mission qui ne va pas s'arrêter de sitôt. « Le ministère de l'intérieur en collaboration avec le

parquet de la République et la police nationale ont pris la décision de lutter contre la consommation excessive d'alcool dans le pays, d'où la fermeture de certains débits de boisson alcoolisée samedi dernier », souligne-t-il. Une tâche qui a été étudiée au préalable avant la descente sur le terrain, à en croire les conférenciers.

Pour rappel, à 18h40 précise du samedi 20 novembre dernier, le contrôle a été fait dans chaque point de vente à Moroni et plusieurs débits ont été fermés jusqu'à nouvel ordre. Cette opération coup de poing est liée à la montée en flèche de la délinquance juvénile dans la capitale, des troubles à l'ordre public, la conduite

en état d'ivresse, les agressions sexuelles et viols, la déscolarisation. « L'ivresse publique prend du terrain dans la capitale et c'est notre devoir de faire tout pour stopper cette mauvaise conduite qui cause des dégâts », justifie-t-il tout en rappelant que l'Union des Comores est un pays musulman, citant des exemples récents liés aux deux derniers assassinats.

Et selon la police nationale, tout n'est pas prêt de s'arrêter de sitôt. « Nous allons mener cette mission à bien et jusqu'au bout. Pour ouvrir un bar ou vendre de l'alcool, il y a des conditions et des normes à suivre pour la licence d'exploitation.

Certains bars ne respectent pas les normes. Nul n'a le droit de tenir un bar ou un point de vente à proximité d'une mosquée, d'une école, ou l'intérieur d'un quartier. A notre grande surprise, certaines ne sont pas dans les normes », explique-t-il.

En réalité, tout est question de jurisprudence, une notion qui a échappé aux inspecteurs. A titre d'exemple, un bar restaurant, situé non loin de plusieurs établissements scolaires au sud de Moroni, a ouvert ses portes depuis des années, sans jamais faire l'objet d'une enquête d'inspection. Dieu sait combien de jeunes traînent dans ce coin et en abusent. Comment a-t-il échappé à la

vigilance de la police ou de l'Agid ? Cependant, ceux qui sont en règle sont tenus de se tenir à carreaux jusqu'à la fin de cette étude.

Pendant ce temps, seuls les deux principaux grossistes détenteurs de licence peuvent poursuivre leur activité. « Est-ce qu'ils vont nous indemniser, on ne nous a rien dit, juste d'attendre », déplore un restaurateur qui voit son affaire partir en fumée. Mais jusque-là, les mesures doivent être appliquées rigoureusement en toute transparence, pour espérer préserver la jeunesse contre le fléau de la délinquance.

Andjouza Abouheir



## SOCIÉTÉ

## La journée mondiale des toilettes a été célébrée à Hoani

*C'est à Ngamarumbo dans le village de Hoani que la journée mondiale des toilettes a été célébrée vendredi dernier par l'ONG Maesha. Un événement annuel célébré chaque 19 novembre. La journée avait mis l'accent sur l'importance de l'assainissement et défend l'accès à la propreté et la sécurité des toilettes pour tous.*

L'ONG Maesha a célébré la journée mondiale des toilettes à Mohéli dans le village de Hoani, plus précisément dans le quartier de Nguamarumbo. Créée en 2001 par l'organisation mondiale des toilettes, cette journée est consacrée à attirer l'attention sur la crise mondiale de l'assainissement. L'accent a été mis ce vendredi sur l'importance de l'utilisation des latrines modernes notamment les latrines à chasse manuelle. « Le choix de ces latrines est simple. D'abord elles coûtent moins chères,



soit 5000 fc la pièce, mais aussi elles gaspillent moins d'eau pour la chasse. Ce qui est économique pour l'homme étant donné que les factures d'eau sont de plus en plus salées » souligne Alimo Mohamed, le responsable du programme de d'assainissement à Maesha.

Les statistiques des Nations-Unies, publiées par l'ONG Maesha lors de cette célébration montrent qu'au total 3,6 milliards d'hommes, presque la moitié de la population mondiale n'utilisent pas des latrines modernes. « Au Comores, 66% de la population vivent dans des foyers

où les latrines ne sont pas en bonne état », apprend-t-on. Sur le territoire national, selon les organisateurs de cette journée, 7 enfants de moins de 5 ans meurent chaque année à cause des maladies fécales, où liées à des mauvaises conditions d'hygiène.

Depuis juin 2016 jusqu'à cette

année, l'ONG Maesha en collaboration avec l'UNICEF, ont créé un système de marketing d'assainissement pour améliorer la qualité des latrines dans les ménages. « L'ONG Maesha a formé 1148 maçons dans le pays sur la construction ou la pose des latrines modernes. 3000 ménages ont bénéficié des latrines à chasse manuelle. 1124 agents ont été également formés pour assurer la sensibilisation sur l'utilisation des latrines à chasse dans les communes » précise Alimo Mohamed.

À noter que l'ONG Maesha intervient souvent dans l'apprentissage des enfants, « forme les femmes qui se trouvent dans les régions enclavées sur la manière de s'en sortir économiquement en répondant bien-sûr aux besoins de la population notamment sur la fabrication des pains et autre » explique Alimo.

Riwad

### PROJET DE POTABILISATION DE L'EAU EN MILIEU SCOLAIRE

## 4 écoles publiques renforcées en matière d'hygiène

*Le travail confié à l'association 2Mains depuis deux ans est déjà achevé. Ce travail n'est rien d'autre que la potabilisation de l'eau et l'accès à l'hygiène pour quatre écoles dont EPP Midjendjeni, EPP Foubouni, EPP Moroni Application et Collège Mboueni. Ce projet a pour but d'améliorer l'accès à l'eau potable et l'assainissement en milieu scolaire pour permettre des bonnes conditions de santé et d'apprentissage aux élèves.*

Le projet de potabilisation de l'eau et d'accès à l'hygiène lancé par la société

Moroni Terminal est arrivé à son terme. Le 20 novembre dernier date à laquelle les enfants du pays ont célébré leur journée, la société Moroni Terminal a organisé une cérémonie pour se réjouir de la fin du projet de potabilisation de l'eau et d'assainissement en milieu scolaire. Pour rappel ce chantier a été confié à l'association 2Mains depuis 2019 mais les travaux ont été retardés par la Covid-19. Ainsi le projet s'inscrit dans une dynamique globale portée par l'association 2Mains par le biais du programme "Eau potable pour tous" qui a pour objectif d'enseigner aux enfants les bonnes pratiques du traitement de l'eau à domicile

(TED) et de les sensibiliser aux règles d'hygiène. « Les élèves qui seront responsabilisés à travers ce projet aux enjeux en matière d'eau potable et d'hygiène seront des acteurs importants de ce changement dans leur communauté respective, déclare Didier Vandebon, directeur général de Moroni Terminal. En milieu scolaire, la clé de la réussite est d'être en bonne santé ».

Toutefois, l'ensemble des établissements scolaires du pays ne pouvaient pas tous bénéficier de cette action. Les zones ciblées dans un premier temps sont au nombre de quatre dont l'EPP de Midjendjeni, l'EPP de Foubouni

Hambedja, l'EPP de Moroni Application et Collège Mboueni. Ce projet doit réduire dans les milieux scolaires cités les maladies hydriques d'où des installations nécessaires à la potabilisation de l'eau (technologie WATA) et lavage des mains.

Pour s'assurer d'une meilleure survie des installations, l'association 2Mains à travers Moroni Terminal a procédé à des formations théoriques et pratiques sur les techniques et méthodes WASH, surtout éveiller les consciences des enseignants et écoliers par le dégoût et l'émulation vis-à-vis des mauvaises pratiques d'hygiène et assainissement puis l'accompa-

gnement des écoles bénéficiaires dans l'atteinte du statut d'école propre.

Quant à cette initiative d'accompagner les milieux scolaires, le responsable de la communication de la société Moroni Terminal Mohamed Abdou Soilihi alias docteur Masse a expliqué que le groupe Bolore ne cesse de multiplier ses efforts pour faciliter la vie de la population et ne ménage aucun effort pour fournir une solution durable pour le traitement de l'eau au niveau des écoles.

Kamal Gamal

### AIDE SCOLAIRE ET HUMANITAIRE

## Des kits scolaires et alimentaires remis à 60 orphelins de Ngazidja

*Des kits alimentaires et scolaires ont été remis samedi dernier à une soixantaine d'enfants orphelins. Il s'agit de l'un des objectifs de l'association religieuse Uzuri wa dini de Fundi Moussa Adame. Le coût total est estimé à 7000€.*

Après Anjouan et Mohéli la semaine dernière, le tour revient à Ngazidja où presque 60 enfants orphelins viennent de recevoir chacun, un kit alimentaire et scolaire. C'est l'association religieuse Uzuri wa dini, présidée par Oustadh Moussa Adame qui est à l'origine de cette activité caritative saluée par Saïd Abdallah Rifki. Ce dont est com-

posé de riz, cartables, cahiers, stylos, livres de français et mathématiques ainsi que des matériels géométriques des classes de CP et CM.

L'ancien secrétaire général du Muftorat encourage l'association d'aller de l'avant. « Ce geste humanitaire montre une fois de plus la crédibilité de Fundi Moussa mais justifie aussi la confiance que tous les donateurs d'Oman lui témoignent. Ce n'est pas tout le monde qui est digne de confiance », laisse-t-il croire.

Ce dernier appelle les comoriens à confier leur argent à cette association car ils sont sincères. « Une aumône donnée, c'est une famille sauvée » tel est le dicton

de l'association Uzuri wadini qui a d'ailleurs comme objectif d'aider les plus démunis, dont les orphe-

lins. Andil Said, porte-parole de cette association créée il y a presque 3 ans, estime qu'apporter



une assistance aux orphelins est l'un des objectifs de l'association qui se base surtout sur la lutte contre la délinquance juvénile.

« A quelques jours de la rentrée scolaire, nous avons jugé nécessaire d'apporter notre soutien à ces enfants orphelins afin de leur donner un coup de pouce en début d'année scolaire », affirme-t-il avant d'ajouter que « ces enfants sont l'espoir de demain. S'ils sont bien en encadrés, c'est le pays qui gagne en premier ». Pour lui, cette activité va se faire chaque année et l'association prie qu'il y ait un bénéficiaire de ce geste dans chaque village à Ngazidja.

Ibnou M. Abdou



## MUSIQUE

# M-Boka, un artiste musical qui place haut la barre

*M-Boka, de son vrai nom Mouhamed Soumaïla né à Nioumachoi Mohéli, est un artiste compositeur et interprète de 25 ans. Son style proche de l'Afrobeat, Rnb, AfroBongo et AfroPop. La qualité de sa musique et de ses clips n'ont rien à envier à celles des grands artistes de renommée internationale. Il a accepté de nous parler de son parcours, ses difficultés et ses souhaits.*

M-Boka fait ses débuts dans le groupe TCHEZA GANG à Fomboni Mohéli parmi les membres fondateurs. Après son BAC, il est parti à Anjouan pour ses études supérieures.

En 2018 il s'est lancé dans la musique en créant ses propres plateformes: Instagram, YouTube, page Facebook et Twitter (M-Boka) pour nous faire découvrir son univers artistique.

Il était recruté dans 2 Label "Med Production et Mpion Studios" à Mutsamudu. En 2020 il a obtenu sa licence professionnelle en Commerce international et se trouve à Moroni pour continuer ses rêves. « L'origine de M-Boka, "M" signifie Mouhamed, Boka c'est mon surnom depuis mon enfance donc j'ai essayé de combiner les deux pour avoir mon nom de la scène (M-BOKA) » explique-t-il.

L'auteur de « Habibi » son dernier clip, compte dans son répertoire

12 morceaux de qualité extrêmement raffinée. Sikomi (cover diamond platinumz), Allô Allô (remix Sidiki Diabté) ou encore Matembezi (feat Euro X 4).

« La musique c'est ma passion, depuis mon enfance elle est comme mon oxygène » nous a-t-il confié. Ce jeune artiste plein d'avenir espère avoir un soutien pour lui permettre de se propulser d'avantage en dehors de l'archipel. « Je travaille à fond et en solo et je n'ai jamais lâché prise en me donnant l'espoir qu'un jour j'y arriverai » espère-t-il. Sa musique est beaucoup appréciée sur les réseaux sociaux et surtout par les jeunes.

Riwad



## RENCONTRE ENTRE LE MINISTRE DE L'ÉCONOMIE ET LES OPÉRATEURS ÉCONOMIQUE

# Un compromis trouvé pour « le contrôle des prix »

*Samedi matin, le ministre de l'économie a rencontré les opérateurs économiques. Devant la presse nationale, Mze Aboudou Mohamed Chanfiou a montré que cette rencontre avait comme objectif de faire le bilan des initiatives prises pour essayer de contenir la flambée des prix sur le marché national.*

Les opérateurs économiques ont été reçus samedi dernier par le ministre de l'économie. Cette rencontre consistait à faire le point sur la situation économique tant nationale qu'internationale. « Grâce à ces rencontres, nous pouvons analyser nos faiblesses

mais aussi nos points forts, la capacité de résilience de l'économie nationale et ses difficultés mais aussi parler des stocks », indique Mze Aboudou Chanfiou, tout en expliquant que la rencontre avait comme un objectif de faire le bilan des initiatives prises pour essayer de contenir la flambée des prix sur le marché national. Le ministre tient à rappeler que les opérateurs économiques sont déjà en relation avec les banques et que certaines incompréhensions ont été relevées. « Nous sommes convaincus que cela va aider et soutenir les capacités de financement de nos opérateurs économiques afin qu'ils puissent réellement nous approvision-

ner régulièrement », espère-t-il.

Par rapport à l'analyse de la situation du marché, l'évolution des prix, les dérapages et les commerçants qui profitent de la situation, le ministre apporte des clarifications. « Nous avons évoqué les questions des structures, c'est-à-dire les relations que nous devons mener, la base d'échanges, les dialogues à mettre en place. Nous avons pris la décision de travailler en étroite collaboration pour essayer d'encadrer les prix au cours de cette période d'exception pour éviter les dérapages. Nous allons aussi travailler avec la chambre de

commerce pour voir du côté international comment faire pour faciliter l'approvisionnement régulier en échangeant avec les grandes sociétés qui détiennent le transport maritime pour faciliter carrément la provision ».

De son côté, la présidente de l'Opaco parle d'une rencontre fructueuse puisque elle a permis d'échanger plusieurs points intéressants. « Nous avons saisi l'occasion de se pencher sur deux questions d'ordre structurel qui nous ont permis de discuter sur les difficultés liées à l'économie », dit-elle, avant d'évoquer le compromis trouvé

entre les deux parties. « Nous nous sommes convenus de nous voir de manière organisée pour mettre en place les structures d'accompagnement de la loi sur la concurrence et de pouvoir travailler dans la durée sur les problèmes économiques du pays », poursuit-elle. Selon elle, une autre rencontre aura lieu prochainement et rien n'empêche qu'il y ait des contrôles dans les magasins pour essayer de contenir la flambée des prix sur le marché national.

Ibnou M. Abdou



Les petites Annonces de La Gazette

Adressez-vous au Service  
ANNONCES CLASSÉES

La Gazette des Comores  
Moroni Badjanani

Tél. : 763 26 20 BP 2216

E-mail: la\_gazette@comorestelecom.km

VARIANTS DE LA COVID-19

ARRÊTEZ LA PROPAGATION !

Le variant Delta de la COVID-19  
provoque **plus de formes graves**  
**de la maladie** que la souche originale.

Lavez-vous les mains fréquemment

Faites-vous vacciner quand c'est possible

Évitez les lieux fréquentés au clos

Portez un masque

Restez à au moins 1 mètre des autres

Organisation mondiale de la Santé  
Afrique





**SWR-TV**  
SMART-WAITING-ROOM

## LA TELEVISION DES ENTREPRISES

**1<sup>er</sup>**

**RÉSEAU D'AFFICHAGE  
DYNAMIQUE DES  
COMORES.**  
GRANDE COMORE-ANJOUAN-MOHELI  
BIENTÔT EN FRANCE



✓ **PUISSANCE**  
✓ **RENTABILITÉ**

**NOUVEAU**

EN PARTENARIAT AVEC **Al-watwan**  
ET **La Gazette**  
des Comores

RETROUVEZ LES GRANDS TITRES  
DE LA PRESSE COMORIENNE SUR SWR.TV

RETROUVEZ - NOS ECRANS:



+269 345 55 50  
Moroni-Dawedjou  
Bâtiment ancienne GYMNASSE



### JOURNÉE MONDIALE CONTRE LE CANCER

Dépistage et Sensibilisation du cancer du sein au mois d'Octobre 2021



accompagne l'Association Comorienne contre le Cancer  
chez la Femme (ACCF).